

Question de synthèse étayée par un travail préparatoire

Il est demandé au candidat :

1. De conduire le travail préparatoire qui fournit des éléments devant être utilisés dans la synthèse.

2. De répondre à la question de synthèse :

- par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé
- en faisant appel à ses connaissances personnelles,
- en composant une introduction, un développement, une conclusion pour une longueur de l'ordre de quatre pages.

Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

THÈME DU PROGRAMME :

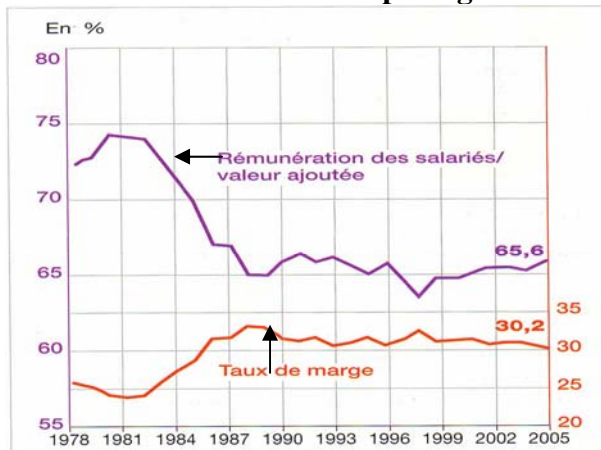
Les activités économiques

I - TRAVAIL PRÉPARATOIRE (sur 10 points)

Vous répondrez à chacune des ces questions en une dizaine de lignes environ.

1. Quelles sont les deux grandes composantes du partage de la valeur ajoutée? (Doc 1) [1 point]
2. Distinguez trois grandes périodes dans le partage de la valeur ajoutée et mettez les en relation avec le contexte économique (Documents 1 et 3) [1 point]
3. Quels équilibres intérieurs et extérieurs la politique de rigueur adoptée en 1983 a-t-elle cherché à restaurer ? (1 point)
4. Après avoir rappelé les formules de calcul du taux de marge et du taux d'investissement, dites pourquoi l'on pourrait s'attendre à ce que le taux de marge et le taux d'investissement évoluent en parallèle. (Doc 3) [1 point]
5. Peut-on dire que la relation précédemment évoquée entre le taux de marge et le taux d'investissement a été vérifiée au-delà du milieu des années 1980 ? Donnez des chiffres à l'appui de votre réponse. (Doc 3) [1 point]
6. Pour quelle raison un partage de la valeur ajoutée de plus en plus favorable aux entreprises peut-il nuire au bon fonctionnement du circuit économique ? (Document 4) [2 points]
7. A quoi peut-on voir sur le document 5 que le taux d'ouverture aux échanges internationaux de l'ensemble des économies du monde s'est accru ? [1 point]
8. Les débouchés extérieurs (exportations) sont-ils plus instables que la demande intérieure ? Justifiez votre réponse à l'aide de l'allure générale des courbes du document 5. Dans ces conditions, l'ouverture aux échanges peut-elle toujours remédier à la faiblesse de la demande intérieure ? [2 points]

Document 1 : Evolution du partage de la valeur ajoutée en France

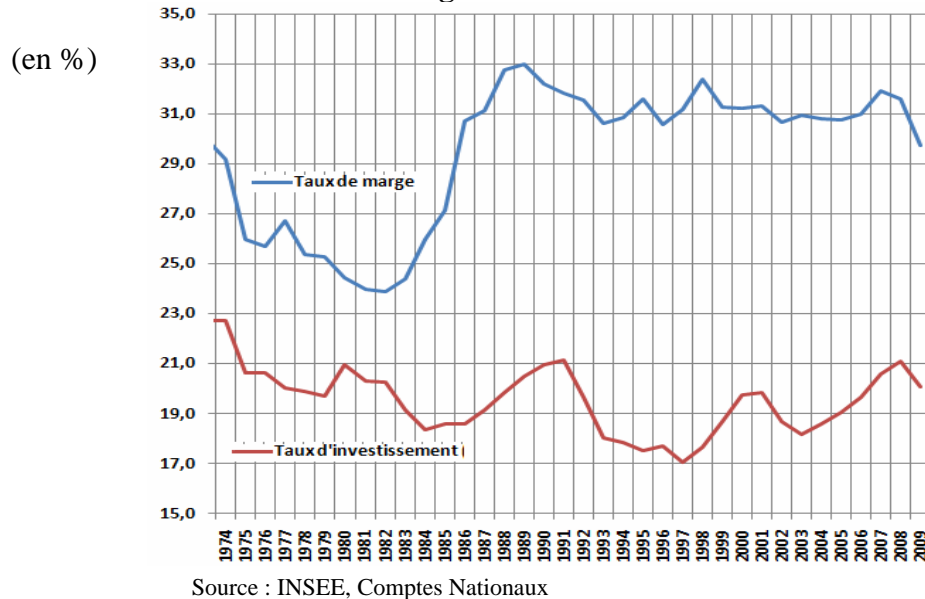


Données Sociétés non financières.
D'après INSEE, Comptes nationaux base 2000.

Document 2 : Politique économique et partage de la valeur ajoutée

Le partage de la richesse nationale s'est profondément modifié depuis 1970.(...) De 1973 à 1982, la part des salaires dans la valeur ajoutée s'est accrue. Les salaires étaient à l'époque protégés de la hausse des prix et la puissance revendicative des syndicats était suffisante pour assurer une progression des revenus malgré le ralentissement de la croissance économique à partir du milieu des années 1970. La part des profits des entreprises a été sensiblement comprimée durant cette décennie, ce qui a entraîné un repli des investissements. À partir de 1983, le partage de la valeur ajoutée s'est infléchi en faveur des profits et au détriment des salaires. Le gouvernement s'était alors fixé pour objectif de stopper la dégradation du commerce extérieur (et, pour cela, de brider la consommation des ménages), de ralentir la hausse des prix (qui s'était accélérée) et de redresser l'investissement. Les salaires ont été désindexés des prix, de manière à en ralentir la progression, et les hausses de cotisations nécessaires à équilibrer le budget de la Sécurité sociale ont été essentiellement supportées par les ménages, et non plus par les entreprises. La part des salaires dans la valeur ajoutée a fléchi jusqu'en 1989. Françoise Milewski. « La répartition du revenu national : une histoire conflictuelle », L'État de la France 2004.

Doc 3 Evolution du taux de marge et du taux d'investissement des entreprises françaises



Document 4 : Une consommation en retrait

En France, le partage du revenu, de plus en plus favorable aux entreprises depuis le milieu des années 1980, était une garantie pour l'investissement, puisque les entreprises disposaient dès lors de moyens financiers élargis. Mais c'était aussi un risque. En effet, si les revenus des ménages croissent trop lentement, des contraintes de débouchés apparaissent, qui limitent la croissance. La récession de 1992-1993, liée à la montée des taux d'intérêt, a entraîné une forte hausse du chômage, qui fut la cause d'un nouveau ralentissement des hausses de salaires. Après la récession, la demande de consommation des ménages est restée en retrait. À partir de 2001, il est apparu que la croissance européenne subissait surtout l'impact de la mondialisation. La crise américaine s'est rapidement transmise aux pays membres de l'Union. Françoise Milewski, «La répartition du revenu national : une histoire conflictuelle », L'État de la France 2004.

Doc 5 Exportations mondiales de marchandises et PIB mondial, 1960-2008

